

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2015

Un penseur précurseur de la systémique: Georg Simmel

Biographie¹

Georg Simmel est né le 1^{er} mars 1858 à Berlin. Il est le dernier-né d'une fratrie de sept. Il est mort le 28 septembre 1918 à Strasbourg.

Sociologue atypique et hétérodoxe, Georg Simmel pratique l'interdisciplinarité avant l'heure, et développe un mode de pensée réellement systémique, c'est-à-dire ouvert aux contradictions et aux processus de co-construction du social.

A 16 ans, en 1874, son père, Edward Simmel, propriétaire d'une fabrique de chocolat, meurt en laissant une certaine fortune à ses enfants, les rendant financièrement indépendants. Indépendance renforcée pour Georg Simmel lorsque, en 1884, il hérite de son tuteur, Julius Friedländer, éditeur musical. Cela lui a permis d'enseigner à Berlin sans être rémunéré pendant des années, car non reconnu par l'Université de son temps.

Il est né de parents juifs, convertis et membres de l'Eglise évangélique bien avant la naissance de Georg.

Le fils qu'il aura avec sa femme, Hans, sera déporté en 1938 à Dachau puis réussira à émigrer aux Etats Unis.

Sa fille, Angela, qui naîtra en 1904, de sa liaison avec une de ses étudiantes, Gertrud Kantorowicz, est morte en 1945 au camp de Thieresenstadt.

Simmel étudie la philosophie et l'histoire à l'université Friedrich-Wilhelm de Berlin de 1876 à 1881.

En 1881, il devint docteur en philosophie avec sa thèse « *Das Wesen der Materie nach Kant's Monadologie* ». (« L'essence de la matière d'après la Monadologie de Kant »). Il devient « *Privatdozent* » (professeur habilité mais sans chaire, rétribué uniquement par ses élèves) à l'université de Berlin, de 1885 jusqu'en 1901.

Sa femme, Gertrud Linel, qu'il épouse en 1890, est elle-même peintre et philosophe. Elle écrit sous le pseudonyme de Marie-Louise Enckendorf notamment sur les sujets de la religion et de la sexualité.

Privatdozent très apprécié des étudiants et de nombreuses personnalités berlinoises, il ne fut jamais reconnu par la hiérarchie universitaire malgré le soutien actif de Max Weber² et de F. Tönnies³.

Ce n'est qu'en 1901, qu'il devient « *Ausserordentlicher Professor* » (Professeur honoraire), un titre purement honorifique. Ses ouvrages ne lui attirèrent pas les faveurs de ses collègues de l'université de Berlin, mais suscitèrent l'intérêt de l'élite intellectuelle berlinoise.

Ce n'est qu'en 1914, le 26 janvier, qu'il est nommé professeur à l'université de Strasbourg, qui est alors une ville allemande, où il mourra en 1918, le 28 septembre, avant l'armistice qui verra l'Alsace redevenir française.

Il aura abordé de manière originale des thèmes considérés comme mineurs, abordant la sociologie *latéralement* pourrait-on dire : la place des femmes, la mode, la sexualité, l'art, la musique, la sculpture, viennent compléter son œuvre magistrale sur l'argent.

« *Je sais que je mourrai sans héritiers spirituels (et c'est bien). La succession que je laisse est comme de l'argent distribué entre de nombreux héritiers, dont chacun met sa part à profit dans quelque occupation qui est compatible avec sa nature propre, mais qui ne peut plus être reconnue comme venant de la succession.* » (Le livre des remerciements)

¹ Ce résumé doit beaucoup au blog de Patrice Bégnana - <http://laphilodepicasso.over-blog.com/article-simmel-biobibliographie-39352606.html>

² Max WEBER (1864 -1920), est un économiste et sociologue allemand, auteur du célèbre ouvrage *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1904 et 1905). Il est considéré comme un des fondateurs de la sociologie moderne.

³ Ferdinand TONNIES (1885-1936), philosophe et sociologue, président de la société Allemande de Sociologie, auteur de *Communauté et Société*.(1887)